

Parcours musical avec
l'Orchestre Dijon Bourgogne

RYTHMES & DANSES

Dossier pédagogique

O

D

B

Gergely
Madaras

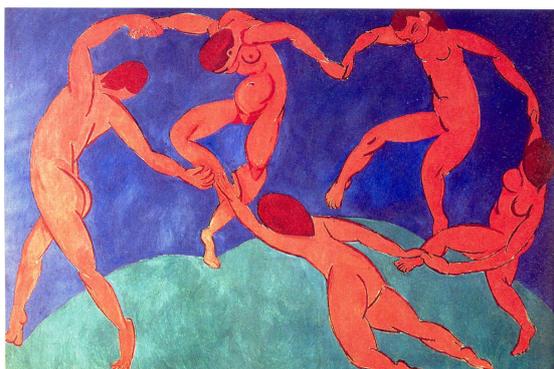
SOMMAIRE

<i>Rythmes & danses : le parcours</i>	2
<i>Belà Bartók</i>	3 > 5
<i>Le nationalisme ou l'éveil des nations</i>	6
<i>L'époque</i>	7 > 8
<i>La Suite de danses pour orchestre</i>	9
<i>La composition de l'orchestre</i>	10
<i>La disposition d'un orchestre symphonique classique</i>	11
<i>Le folklore imaginaire</i>	12
<i>Pistes de travail</i>	13
<i>Gergely Madaras, biographie</i>	14
<i>L'Orchestre Dijon Bourgogne, biographie</i>	15

Rythmes et danses

Béla Bartók

Suite de danses pour orchestre



Henri Matisse

La Suite de danses de Bartók a été composée pour le 50^{ème} anniversaire de la fusion des deux villes qui bordent de part et d'autre les rives du Danube : Buda et Pest. Bartók a écrit cette pièce en rassemblant non seulement les différentes cultures qui vivent ensemble à Budapest, mais en intégrant aussi les traditions et les danses des populations qui habitent le long du fleuve.

Igor Stravinski

Pulcinella, suite pour orchestre

Le chorégraphe Diaghilev, collaborateur de longue date de Stravinski, comprenant que les goûts du public avaient changé après la Première Guerre Mondiale, a encouragé ses contemporains à redécouvrir les formes et mélodies classiques. D'abord réticent, Stravinski s'est finalement approprié la musique de Pergolèse et a écrit la musique de ballet Pulcinella.

Lundi 4 avril - 10h

Répétition ouverte

Mardi 5 avril - 20h

Concert tout public

Auditorium (Opéra de Dijon)

Les thèmes de ce parcours :

- rythmes et danses ;
- les percussions aux différents instruments de l'orchestre ;
- l'influence du folklore chez Béla Bartók ;
- comment l'œuvre parle de l'Histoire ;

Le parcours :

- un dossier pédagogique ;
- une intervention pédagogique en classe ;
- la venue des élèves à la répétition ;

Complément au
parcours pour
les collégiés

Vendredi 3 juin - 20h

Concert tout public

Grand Théâtre, Dijon

Pour compléter ce parcours autour du rythme et de la danse, l'ODB propose aux élèves de venir assister au concert "Aimez-vous la trompette ?". Outre *Pulcinella* de Stravinski, ils entendront le célèbre *Concerto pour trompette* de Haydn et la *Symphonie n° 5* de Schubert.
Plus d'informations au 03 80 44 95 95

BÉLA BARTÓK (1881-1945)



Béla Bartók est né en Transylvanie, région de Roumanie faisant partie de l'Autriche-Hongrie, état d'Europe Centrale jusqu'en 1918, bordée par les montagnes des Carpates, pays de vertes vallées et de montagnes boisées, parsemé de petits villages, d'églises et de châteaux, dont celui du célèbre Comte Dracula.

C'est dans cette contrée à la confluence des cultures magyare, roumaine et slovaque, que le musicien grandit et affirme un attachement profond pour sa terre natale.



L'Autriche-Hongrie (ou Empire austro-hongrois) de 1867 à 1918.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

LA VIE DE BARTÓK

Pionnier de l'ethnomusicologie avec le compositeur Zoltán Kodály, il se passionne pour l'enregistrement de morceaux folkloriques d'Europe de l'Est et par les chants des paysans slaves qui lui inspireront un style très personnel empreint de rythmes de danses traditionnelles mais aussi des travaux et mélodies de ses contemporains (Richard Strauss, Franz Liszt, Johannes Brahms, Claude Debussy, Igor Stravinsky et Arnold Schönberg). À la suite de Liszt, Bartók s'intéresse de près à la musique tzigane, particulièrement présente dans cette partie de l'Europe.

« POUR MA PART, DURANT MA VIE ENTIÈRE, EN TOUT LIEU, EN TOUT TEMPS ET DE TOUTE FAÇON, JE VEUX SERVIR UNE SEULE CAUSE, CELLE DU BIEN DE LA PARTIE ET DE LA NATION HONGROISE. »

BÉLA BARTÓK

Le père de Béla dirige l'École d'Agriculture dans la ville de Nagyszentmiklós où habite la famille Bartók, et qui est une des plus grandes villes de la région. Tandis que son père joue du violoncelle et anime l'orchestre amateur local, la mère de Béla, qui est institutrice, joue du piano. C'est d'elle que Béla apprendra les rudiments du clavier avant de suivre l'enseignement de plusieurs compositeurs et professeurs de piano. Dès l'âge de 9 ans, Béla Bartók montre un intérêt pour la composition en écrivant ses toutes premières pièces. Au concours d'entrée du Conservatoire de Vienne, Béla Bartók fait sensation, mais il choisit de s'inscrire à celui de Budapest où il donne son premier concert avec la *Sonate en si mineur* de Liszt. C'est durant ses premières années du XX^{ème} siècle qu'il rencontre Leó Weiner et Zoltán Kodály, qui deviendront tous deux de grands compositeurs et avec lesquels il partage l'amour de son pays et de ses musiques traditionnelles.



Béla Bartók devant son piano.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Fervent patriote, antinationaliste et anti-fasciste, Béla Bartók est fortement attaché aux gens du peuple rural ; interpellé par leur culture, il redécouvre la sienne propre. Comme l'écrivit François Fejtő, « Il aimait les paysans dont il enregistrait les chants. Ils lui ont bien rendu l'amour qu'il avait pour eux. Il était tout à la joie de découvrir en leur compagnie un système communautaire déjà en voie de disparition ; ils lui ont fourni la matière première, la matière thématique qui inspirera toute son œuvre. » Lors de la première guerre mondiale, le profond pacifisme qu'il observe chez les paysans renforce ses convictions humanistes — « la xénophobie n'est répandue que dans les classes supérieures », écrit-il. Le peuple est sa muse et son idéal : « Mon idée maîtresse véritable, celle qui me possède entièrement, est celle de la fraternité entre les peuples. Voilà l'idée que, dans la mesure où mes forces me le permettent, j'essaye de servir par mes œuvres. »

C'est avec Kodály (qui lui transmet sa rigueur scientifique) que Bartók commence à recueillir la musique folklorique hongroise. Les deux hommes resteront de très grands amis toute leur vie. Ils ont conscience que leur rôle de « collecteur » est essentiel pour sauvegarder la mémoire musicale traditionnelle qui, jusque-là, se transmet uniquement par voie orale. Commence alors pour Béla Bartók une carrière d'ethnographe et d'ethnomusicologue qui s'étendra rapidement à une grande partie de la musique traditionnelle européenne – et même au-delà. En compagnie de Kodály, il sillonne les villages de Hongrie et de Roumanie, retranscrivant et enregistrant des centaines de mélodies et de chants populaires. Par la suite, ses recherches mèneront le compositeur sur toutes les rives de la Méditerranée, où il étudie les musiques arabo-berbère, ukrainienne, serbe, bulgare, égyptienne et turque.



Béla Bartók (assis à gauche) et Zoltán Kodály (assis à droite et regardant le photographe).

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

LE NATIONALISME OU L'ÉVEIL DES NATIONS

Au tout début du XX^{ème} siècle, un courant national a pris naissance en Hongrie, qui s'est étendu au domaine des arts, obligeant les habitants à se positionner pour ou contre et à participer aux débats autour de questions telles que : « Peut-on / doit-on créer quelque chose de spécifiquement national ? », « Faut-il ou non utiliser des musiques populaires dans la composition ? », « Si on en utilise, de quelles musiques s'agit-il ? », « De quelle manière faut-il le faire ? »... Bartók se positionne clairement comme un défenseur de l'identité nationale hongroise, en opposition à la culture allemande très influente dans son pays. Face à la montée du fascisme, le compositeur ne s'est jamais compromis et s'est toujours opposé à travailler avec des personnes ralliées au régime nazi ou à ce que ses œuvres soient jouées pour le compte du régime. Il demande au contraire à ce qu'elles soient jouées pendant l'exposition sur la musique dite « dégénérée » à Düsseldorf. Néanmoins, cette opposition ne lui

facilite pas la vie et perturbe tous ses champs d'activité (concert, compositions, collectes de mélodies...). En 1940, contraint à l'exil, le compositeur quitte l'Europe après un dernier concert à Budapest et se rend aux États-Unis. Malgré un accueil chaleureux, Béla Bartók ne se remet pas de cette rupture avec son pays dont il ne sait combien de temps elle va durer et qui le plonge dans tant d'incertitudes (son travail, sa santé, la sécurité). Alors que sa situation financière se dégrade (il donne moins de concerts et plus de cours), quelques dernières commandes viennent lui redonner confiance : le *Concerto pour orchestre*, la *Sonate pour violon seul* commandée par Yehudi Menuhin, et enfin son *Concerto pour piano n°3*. À peine libérée, la Hongrie lui rend un dernier hommage en l'élisant député. Bartók accepte sachant qu'il ne pourra sans doute pas honorer la fonction. Le compositeur s'éteint le 26 novembre 1945 à New-York à l'âge de 64 ans, vaincu par une leucémie. À titre posthume, le Conseil Mondial de la Paix le gratifie du Prix d'honneur de la Paix en 1954.

UN ETHNOMUSICOLOGUE EST UNE PERSONNE QUI S'INTÉRESSE AUX MUSIQUES DE DIFFÉRENTES ÉTHNIES OU POPULATIONS, ET QUI ÉTUDIE LES RAPPORTS ENTRE LA MUSIQUE ET LA SOCIÉTÉ. LES ETHNOMUSICOLOGUES VONT À LA RENCONTRE DES POPULATIONS POUR ENREGISTRER LEURS MÉLODIES ET LES RETRANSCRIRE POUR LES COMPARER, LES CONSERVER ET LES ÉTUDIER.



Béla Bartók transcrivant les mélodies populaires qu'il est allé enregistrer dans les villages.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

L'ÉPOQUE

À la fin du XIX^{ème} siècle, le romantisme et sa quête de liberté (l'homme veut exprimer ses idées et ses sentiments) se transforment en une lutte pour l'indépendance nationale. Les peuples de toute l'Europe deviennent de plus en plus conscients de leur individualité propre et de leurs propres héritages artistiques. Cette prise de conscience donne naissance à un mouvement musical, le nationalisme en musique. La caractéristique de ce mouvement est l'incorporation de musique populaire nationale dans des pièces symphoniques, des chants et des opéras. Les poèmes symphoniques ou les opéras se fondent sur des programmes ou des livrets qui se servent de thèmes nationaux : le prince russe Igor, le héros finlandais Lemminkäinen.

De tels thèmes musicaux nationaux sont renforcés par des thèmes musicaux populaires.

Le résultat produit est celui d'une musique qui provoque des réactions fortes dans son pays et se fait un ambassadeur efficace à l'étranger.

Tandis que dans les pays européens la musique traditionnelle est associée au « naturel », à « la fraîcheur » ou à « la spontanéité », les pays d'Europe Centrale et Orientale y ajoutent l'idée qu'il faut créer quelque chose de spécifiquement national (et non pas simplement intégrer une mélodie populaire dans une musique « classique »).

Pour Bartók, créer une musique « spécifiquement nationale » c'est avoir une démarche d'avant-garde, qui brise les cadres antérieurs.



Le château du célèbre comte Dracula, en Transylvanie.

ÉCOUTE

Béla Bartók

Danses populaires roumaines

> Site youtube : <http://urlz.fr/3dqR>

ÉCOUTE

Béla Bartók

Suite paysanne hongroise pour flûte et piano

> Site youtube : <http://urlz.fr/3dqV>

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

« IL NOUS A ÉTÉ TRANSMIS SI PEU DE CHOSES PAR ÉCRIT DE LA MUSIQUE HONGROISE ANCIENNE QUE SANS DES RECHERCHES SUR LA MUSIQUE POPULAIRE, IL NE PEUT MÊME PAS Y AVOIR DE CONCEPTION HISTORIQUE DE LA MUSIQUE MAGYARE. (...) POUR NOUS, LA MUSIQUE POPULAIRE A PLUS DE SIGNIFICATION QUE POUR LES PEUPLES QUI ONT DÉVELOPPÉ DEPUIS DES SIÈCLES LEUR STYLE MUSICAL PARTICULIER. LEUR MUSIQUE POPULAIRE A ÉTÉ ASSIMILÉE PAR LA MUSIQUE SAVANTE, ET UN MUSICIEN ALLEMAND TROUVERA CHEZ BACH ET BEETHOVEN CE QUE NOUS DEVONS CHERCHER DANS NOS VILLAGES : LA CONTINUITÉ D'UNE TRADITION MUSICALE NATIONALE. »

BÉLA BARTÓK

La musique folklorique devient donc source d'inspiration, un matériau musical à partir duquel on peut créer une musique nouvelle. Lorsque Bartók et Kodály se lancent dans la recherche et le recueil de mélodies populaires, l'ethnomusicologie en est à ses débuts. Le contexte nationaliste va favoriser et développer la création d'institutions chargées de collecter, d'archiver et d'étudier les musiques traditionnelles. D'autre part, les fonds alloués à la recherche permettent une plus large diffusion des mélodies traditionnelles aux compositeurs afin qu'ils s'en emparent librement. Il s'agit donc autant de conserver que de diffuser le folklore musical local.



Bartók enregistrant la musique traditionnelle dans un village. Face à la dame tournant le dos, on aperçoit un microphone pour enregistrer les chants.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

LA SUITE DE DANSES POUR ORCHESTRE DE BÉLA BARTÓK

Souhaitant célébrer le cinquantenaire de la fusion des villes de Buda et de Pest, l'État hongrois passe commande à trois compositeurs d'une œuvre originale qui sera créée lors d'un concert, le 19 novembre 1923. Ernő Dohnányi écrit une *Ouverture de festival*, Zoltán Kodály compose le *Psalmus Hungaricus*, et Bartók une *Suite de danses*.

Le compositeur nourrit son œuvre aussi bien des musiques roumaine et arabe que du folklore hongrois, célébrant ainsi, dans cette suite de cinq danses, la fraternité entre les peuples.

Une ritournelle (sorte de refrain) fait le lien entre chaque danse et les réunit entre elles, à l'exception des 3^{ème} et 4^{ème} danses qui s'enchaînent. Un *Finale* s'ajoute aux cinq danses comme conclusion récapitulative. L'œuvre eut un grand succès, au-delà même des frontières hongroises, et assura la renommée de Bartók.

Bartók utilise les rythmes de danses populaires comme matériau de base pour composer sa *Suite de danses pour orchestre*. Béla Bartók est très attaché aux cultures du monde rural et profondément respectueux de ces traditions qu'il considère comme siennes. Le compositeur se rend compte qu'il est difficile, dans son travail ethnographique, de définir précisément d'où viennent certains rythmes. Certains se retrouvent dans certaines régions roumaines, d'autres en Turquie. À travers l'utilisation de rythmes populaires, Bartók proclame donc déjà l'idée de partage, d'échanges et de diversité au-delà des frontières ; c'est proclamer la parenté entre les cultures et la fraternité de fait entre les peuples.

ÉCOUTE

Béla Bartók

Suite de danses pour orchestre

> Site youtube : <http://urlz.fr/3cEi>

Version du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin dirigé par Ingo Metzma-cher en 2007.

Permet de voir l'orchestre jouer.

COMPOSITION été 1923

CRÉATION 19 novembre 1923 à Budapest, sous la direction d'Ernő Dohnányi

5 DANSES

I. TRANQUILLO

Thème plutôt oriental au basson.

II. ALLEGRO MOLTO

Caractère hongrois, ritournelle à la clarinette.

III. ALLEGRO VIVO

Influences hongroises, roumaines et arabes. Elle s'enchaîne avec la danse suivante.

IV. MOLTO TRANQUILLO

Motif mélodique langoureux, entièrement oriental.

V. COMODO

Danse lente dans un "style paysan ancien" aux dires de Bartók lui-même.

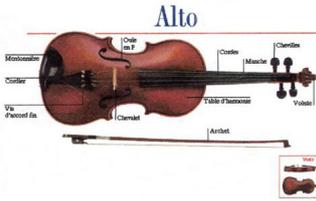
FINALE

Fusionne les différents styles abordés et rassemble tous les thèmes cités précédemment.

Parcours musical Rythmes & danses



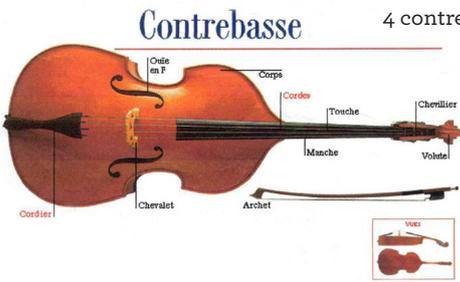
18 violons



6 altos



5 violoncelles



4 contrebasses



1 harpe

CORDES PINCÉES

CORDES FRAPPÉES



1 piano



4 cors



2 trombones



2 trompettes

LES CUIVRES



1 tuba



1 caisse claire



1 cymbale suspendue,
1 paire de cymbales frappées



1 grosse-caisse

LES PERCUSSIONS



1 tam-tam (gros gong)



1 triangle



1 celesta



2 bassons

2 flûtes

LES BOIS

2 hautbois



2 clarinettes



3 timbales



1 glockenspiel

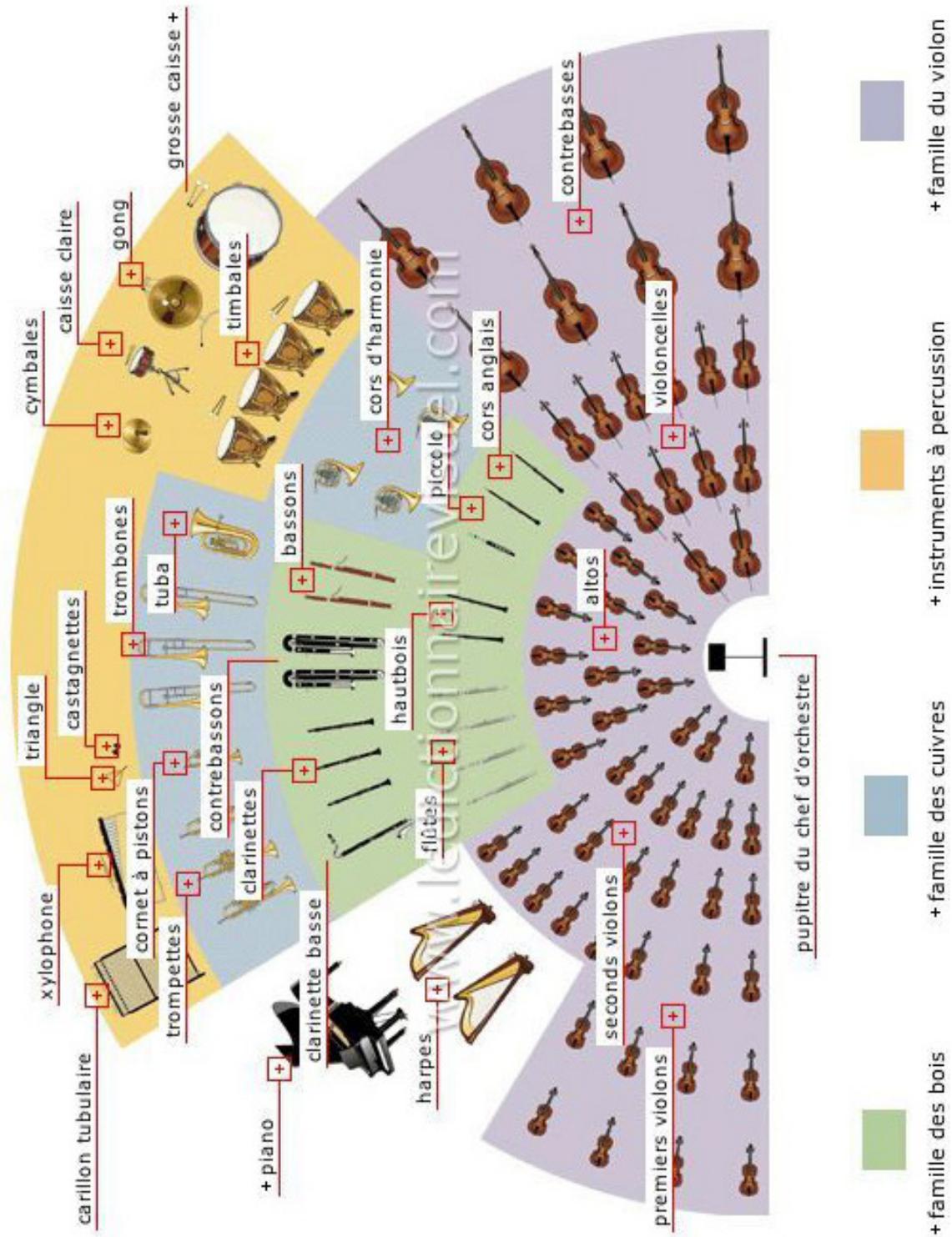
Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lisa Godeau : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

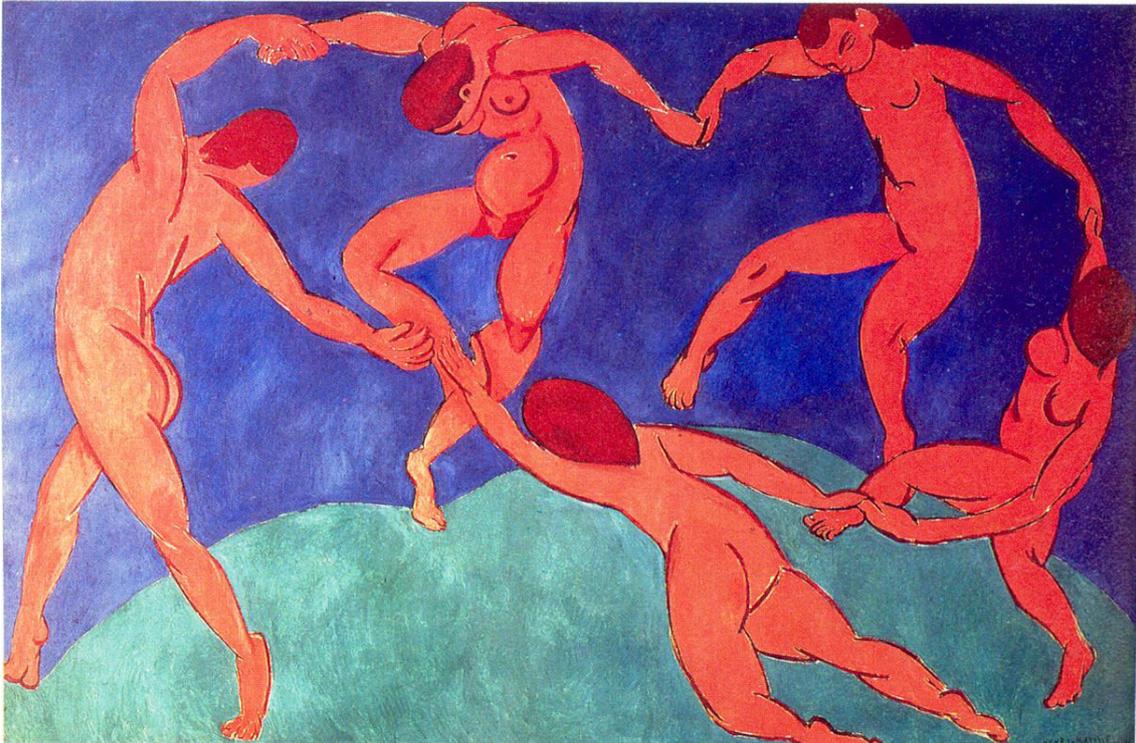
LA DISPOSITION D'UN ORCHESTRE SYMPHONIQUE CLASSIQUE (peut varier en fonction du chef d'orchestre et de l'oeuvre)



LE "FOLKLORE IMAGINAIRE"

La *Suite de danses* de Bartók est vue comme un exemple particulièrement réussi de « folklore imaginaire ». C'est à partir des années 1920, après avoir expérimenté, enregistré, transcrit et apprivoisé le folklore de son pays et des Balkans, que Béla Bartók entreprend d'intégrer la musique populaire dans son œuvre. Il commence par reprendre des thèmes traditionnels, puis il assimile ce matériau afin d'inventer lui-même des « imitations » de thèmes ou de mélodies folkloriques. Cela se traduit par des plans mélodiques ou rythmiques qui rappellent cette tradition musicale populaire. C'est la naissance d'un « folklore populaire » initié par Bartók et qui définit son esthétique musicale particulière.

Le compositeur connaît si bien les codes de la musique populaire, qu'il peut désormais lui-même composer avec ce matériau qu'il recrée autant qu'il veut en fonction de ses compositions. La musique de Bartók résonne en permanence des accents des chants hongrois, conserve « l'atmosphère des musiques villageoises », et révèle le constant attachement aux traditions musicales. Béla Bartók emprunte au folklore le principe de variation. Chaque motif musical est soumis à une multiplicité de modifications, d'inflexions, de transformations et s'insère ainsi sous divers avatars dans la texture musicale.



Henri Matisse, La Danse. 1932.

PISTE DE TRAVAIL

Autour du rythme

Proposer aux enfants de choisir une petite comptine.

En extraire le rythme. Le dire sur "ta-ta-ta" ou le taper (sur de petites percussions ou dans les mains).

Créer à partir de l'existant

Choisir un objet du quotidien et le reproduire, le déstructurer, le multiplier en suivant différentes techniques plastiques (peinture, sculpture, dessin...).

Écoutes et recherches

Parmi ces extraits, saurez-vous reconnaître les mélodies populaires que les compositeurs ont réutilisées ?

1. P. I. Tchaïkovsky, Finale de l'*Ouverture solennelle 1812* : <http://urlz.fr/3cFK>
2. G. Mahler, début du 3^{ème} mouvement de la Symphonie n°1 : <http://urlz.fr/3cFU>
3. W. A. Mozart, 12 Variations sur "Ah vous dirais-je, Maman" : <http://urlz.fr/3cG1>

À l'inverse, des mélodies classiques ont été réutilisées par la musique populaire :

A. *Bourrée en mi mineur* de J. S. Bach, reprise par le flûtiste Jethro Tull

Version originale pour guitare :

> Site YouTube : <https://goo.gl/QL3nXy>

Version rock de Jethro Tull

> Site YouTube : <https://goo.gl/zUVIh>

B. Le thème de *Peer Gynt, Dans l'ancre du roi de la montagne* est utilisé, avec un rythme différent, dans le générique du dessin animé "Inspecteur Gadget"

Version orchestrale originale : <http://urlz.fr/3drP>

Version d'Inspecteur Gadget : <http://urlz.fr/3drU>

C. La *Valse Op 64 n°2* de Frédéric Chopin est reprise par Nâdiya dans son single "Amies Ennemies" : <http://urlz.fr/3ds5>

D. Le *Prélude in mi mineur op. 28 n°4* de Frédéric Chopin est repris par Jane Birkin dans *Jane B* sur des paroles de Serge Gainsbourg

Version originale pour piano de Chopin : <http://urlz.fr/3dsB>

Version de Gainsbourg : <http://urlz.fr/3dsC>

De nombreuses mélodies classiques ont été utilisées comme musique de publicité, musique de films ou de dessins animés :

- L'*Adagio pour cordes* de Barber dans *Elephant Man* ou *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*
- Le dessin animé *Fantasia* de Walt Disney reprend de nombreuses mélodies classiques telles que *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas, *Clair de Lune* de Debussy, la *Danse de la fée dragée* dans *Casse-Noisette* de Tchaïkovski

Vous pouvez consulter une liste d'utilisation d'œuvres de musiques classiques dans d'autres domaines ici : <https://goo.gl/4o7W53>

Réponses
1. La Marseillaise
2. Frère Jacques
3. Ah vous dirais-je maman

Gergely Madaras

Chef d'orchestre & directeur musical de l'ODB



Gagnant rapidement une réputation internationale comme l'un des plus passionnants chefs européens de sa génération, Gergely Madaras est nommé en 2013 Directeur Musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne. Depuis septembre 2014, il occupe également le poste de Chef principal du Savaria Symphony Orchestra, dans sa Hongrie natale.

Les saisons passées, il a travaillé en tant que chef invité avec de nombreux grands orchestres symphoniques (Houston, Melbourne, Queensland, le Royal Scottish National, celui de la Radio Hongroise et l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne), philharmoniques (Auckland, la BBC, Bruxelles, Bergen, Wroclaw et le Janáček Philharmonic), ainsi que l'orchestre de chambre des Pays-Bas, celui d'Écosse, l'Orchestre de Chambre de Munich et l'Académie de Musique Ancienne. Parmi ses prochains engagements importants, on notera ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de la BBC, avec l'Orchestre Symphonique National de la RAI, ainsi qu'un enregistrement avec le DSO de Berlin.

Gergely Madaras s'affirme aussi dans la direction d'œuvres lyriques : depuis ses débuts à l'English National Opera en 2012, il a dirigé à l'Opéra National des Pays-Bas, l'Opéra d'État Hongrois et l'Opéra de Dijon. En 2015, il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève.

Gergely Madaras est aussi exceptionnellement actif sur la scène internationale contemporaine : après avoir été assistant de Pierre Boulez pendant trois éditions du Lucerne Festival Academy, il a dirigé les premières mondiales de plus de 50 œuvres et collaboré étroitement avec les compositeurs Peter Eötvös and George Benjamin.

Gergely Madaras est né à Budapest en 1984. Il obtient ses diplômes à l'Université de Musique et d'Arts du Spectacle de Vienne (direction) et à l'Académie de Musique Franz Liszt de Budapest (flûte). Après ses études, il prend part aux master-classes de James Levine, Sir Colin Davis, Mariss Jansons, Mark Elder, Pierre Boulez, David Zinman et Sir Simon Rattle.

Il est propulsé sur la scène internationale lors du 52^{ème} Festival International des Jeunes Chefs de Besançon dont il est l'un des trois finalistes et pour lequel il remporte le prix Arte Live Web.

L'Orchestre Dijon Bourgogne



L'Orchestre Dijon Bourgogne réunit quarante-sept musiciens autour de son directeur musical Gergely Madaras.

Implanté à Dijon, sa ville de résidence, l'ODB rayonne sur toute la Bourgogne avec une saison symphonique, lyrique et de musique de chambre qui lui permet d'être présent auprès de tous les spectateurs.

Sa politique artistique associe qualité et travail du répertoire à l'originalité et au dynamisme des projets et partenariats qui se tissent au fil des ans et se consolident avec les structures culturelles et de l'enseignement supérieur.

Avec des projets de création qui enrichissent régulièrement ses saisons (*Traversées* en 2013, *D'un Monde à l'autre* en 2014, 2015 et 2016, *How to be together* en 2015...), l'ODB s'inscrit résolument comme un orchestre d'aujourd'hui s'adressant à tous les publics et pour qui le partage des connaissances et l'échange d'expériences peut donner lieu à des rencontres artistiques fructueuses de haut niveau.

Structures partenaires, l'Opéra de Dijon et l'ODB présentent chaque année une saison commune avec des concerts symphoniques et des ouvrages lyriques qui associent régulièrement le chœur de l'Opéra ainsi que des solistes nationaux ou internationaux.

Le développement des actions artistiques en lien avec sa saison musicale fait de l'ODB un orchestre pleinement implanté dans la cité. Avec la mise en œuvre de parcours pédagogiques et plus de 2 000 élèves concernés chaque année, l'orchestre est un des partenaires privilégiés des établissements scolaires de la région.

Projet-phare de l'ODB, l'Orchestre des Quartiers poursuit son développement depuis cinq ans et permet la découverte de la musique à une vingtaine d'enfants qui, à chaque rentrée de septembre, se voient prêter gratuitement pour un an un violon ou un violoncelle.

Enfin, la présence régulière des musiciens de l'ODB au CHU et au CGFL, Centre régional de lutte contre le cancer, continue de s'inscrire dans le cadre des Petites musiques de chambres, un partenariat qui a su prouver sa pertinence et sa nécessité et qui ouvre sa 3^{ème} saison.

L'Orchestre Dijon Bourgogne est conventionné par la Ville de Dijon, le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté, le Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil Départemental de Côte d'Or.